

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

A TIRE D'AILE par René Des Chenais. Paris, Bray et Rétaux, 82, rue Bonaparte, 1881.

M. DesChenais a compris la mission du poète. Pour lui l'idéal ne se trouve pas dans cette matière qu'on exalte tant de nos jours, ni même dans cette harmonie vague et indéfinissable de la Nature à qui l'on rend les honneurs divins qu'on refuse au Créateur. Il croit à l'existence d'un monde autre que celui que nous habitons pendant quelques jours, et il considère la poésie non comme ce langage qui ne chante que le plaisir ou la passion, mais comme la forme la plus parfaite du beau qui, ainsi qu'on l'a si bien dit, est la splendeur du vrai. Fort de cette conviction il n'hésite pas à se déclarer catholique en présence d'un monde incrédule, et spiritualiste en face d'une littérature presque exclusivement matérialiste. Poète, "à vous notre salut d'honneur!"

Il y a tous les genres dans ce petit recueil, car le poète sait, avec une égale facilité,

Passer du grave au doux, du plaisant au sévère.

Tantôt il nous chante les charmes de la campagne, et nous entendons les cloches du soir, le murmure de la brise ou le bruit de la tempête. Tantôt il s'épanche en lamentations sur le sort de sa malheureuse patrie écrasée sous le talon du vainqueur ou livrée sans merci à la rage d'une horde athée. Jamais il n'oublie qu'il est catholique avant même d'être poète et il appelle de tous ses vœux le triomphe de l'Eglise. Autant ses strophes sont douces et harmonieuses quand il ne s'agit que de l'*Angelus du matin* ou d'un gracieux paysage, autant sa poésie est forte et j'allais dire énergique quand il combat les ennemis de son pays ou ceux de son Dieu. Mais cueillons quelques fleurs dans ce charmant parler et présentons-les au lecteur pour qu'il puisse voir que nous n'exagérons nullement.

A notre avis un des plus jolis morceaux c'est *Angelus du matin*. Citons en quelques vers. C'est d'abord la description d'une vallée.

Je connais une vallée
Isolée,
Silencieuse et voilée
Sous d'épais ombrages verts.
Si paisible est sa retraite
Si discrète.
On dirait que Dieu l'a faite
Pour la cacher aux déserts.

Tout serait à citer dans ce charmant petit poème mais nous passerons immédiatement à la description de la chapelle.

Point de moulin, de chaumière
Mais derrière,
Sur l'herbe et sur la bruyère,
Tout là-bas, dans un recoin,
Avec sa flèche légère,
Droite et fière,
Une chapelle de pierre
Vieille, gardienne et témoin.